

Une collection consacrée aux textes dramatiques pour enfants

LOUISE FILTEAU

Une lune entre deux maisons, Suzanne Lebeau, Québec/Amérique, 1980, 103 pp. \$9.95. ISBN 2-89037-041-0.

Un jeu d'enfants, Le Théâtre de Quartier, Québec/Amérique, 1980, 134 pp. \$9.95. ISBN 2-89037-043-7.

Cé tellement "cute" des enfants, Marie-Francine Hébert, Québec/Amérique, 1980, 136 pp. \$9.95. ISBN 2-89037-044-5.

On est capable, Louis-Dominique Lavigne, Québec/Amérique, 1981, 166 pp. \$11.95. ISBN 2-89037-042-9.

Les enfants n'ont pas de sexe?, le Théâtre de Carton, Québec/Amérique, 1981, 227 pp. \$12.95. ISBN 2-89037-054-2.

Faut pas s'laisser faire, Reiner Lucker, Volker Ludwig, adaptation Odette Gagnon, Québec/Amérique, 1981, 177 pp. \$11.95. ISBN 2-89037-067-4.

Regarde pour voir, le Théâtre de l'Oeil, Québec/Amérique, 1981, 147 pp. \$11.95. ISBN 2-89037-053-4.

Le couleur chante un pays, Diane Bouchard, Suzanne Lebeau, Raymond Plante, Michele Poirier, Québec/Amérique, 1981, 192 pp. \$14.95. ISBN 2-89037-071-.

Une nouvelle collection consacrée exclusivement à la publication de pièces de théâtre pour enfants a vu le jour chez Québec/Amérique. En effet, depuis 1973, un nombre toujours grandissant de troupes se spécialisent en théâtre pour enfants et produisent des spectacles de qualité. Malheureusement, jusqu'à ce jour, une fois les représentations terminées, les textes sombraient dans l'oubli. Jeunes Publics arrive donc à point pour combler un vide dans l'édition québécoise. Cette collection répond à plusieurs besoins: faire connaître et diffuser les textes dramatiques pour enfants; servir de prolongement aux spectacles; permettre aux parents et aux éducateurs d'exploiter ces merveilleux outils d'apprentissage et d'ouverture sur la vie; donner l'occasion au public en général de lire et de relire les textes

des meilleures productions en théâtre pour enfants. La responsabilité de Jeunes Publics a été confiée à nulle autre qu'Hélène Beauchamp, une spécialiste bien connue du milieu du théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Jeunes Publics célèbre ces jours-ci son premier anniversaire et j'aimerais vous présenter, en rétrospective, les textes publiés dans cette collection cette année. Ils rejoignent trois groupes d'âge: les trois à cinq ans; les cinq à neuf ans; les neuf à quinze ans. Je me propose de vous donner un résumé de chaque texte et d'analyser brièvement le ou les thèmes dominants de chaque catégorie.

Mais tout d'abord, permettez-moi de vous fournir quelques données d'ordre technique. Sous une couverture attrayante, apparaît un texte un gros caractères. Les dialogues étant d'habitude assez rapides, ce texte s'avère d'autant plus facile à lire, même pour de jeunes enfants. Des illustrations ou des photos des spectacles l'accompagnent. Les parents et les éducateurs apprécieront le "cahier d'exploration" qui le suit. Il comprend l'un et/ou l'autre des sujets suivants: une explication de la méthode de création de l'auteur; des activités pouvant précéder ou suivre le spectacle ou la lecture; des jeux dramatiques. En somme, il s'agit de volumes faciles et agréables à lire pour les petits comme pour les grands. On s'en servira autant comme livres de lecture que comme outils pédagogiques. Mais de quoi nous parlent-ils, ces textes?

LES 3 À 6 ANS: S'OUVRIR AUX AUTRES

Une lune entre deux maisons

Plume, d'un naturel ouvert et enjoué, tente en vain de faire la connaissance de son nouveau voisin, Taciturne. Mais ce dernier, plutôt timide, s'enferme à double tour. Plume lui fait alors cadeau de son ballon-soleil, espérant ainsi se créer un nouvel ami. Taciturne, voulant le remercier, lui envoie son chien Ratapoil en guise de porte-parole. Malheureusement, Plume a peur des chiens. La nuit s'installe. La lune paraît et un bruit inquiétant se fait entendre. Chacun dans sa maison, Plume et Taciturne ont peur: de la noirceur, des animaux, des bruits. Cette peur fait qu'ils commencent à se parler pour tenter de découvrir la source de leur frayeur commune et pour se rassurer mutuellement. C'est ainsi qu'ils deviennent amis.

Une lune entre deux maisons constitue jusqu'à maintenant le seul texte de cette collection qui soit spécifiquement conçu pour être présenté aux trois à cinq ans. Ainsi qu'on l'explique dans le cahier d'exploration, les membres de la troupe du Carrousel s'étant rendu

compte que les tout-petits constituaient un public nombreux et négligé, ils se sont mis à étudier de plus près les acquis, les besoins et les préoccupations des trois à cinq ans. Ils ont retenu comme thème principal de ce premier spectacle la découverte des autres. En effet, c'est entre trois et cinq ans que l'enfant fait l'apprentissage de la socialisation, qu'il entre en contact avec l'extérieur, que ce soit à la garderie ou à la maternelle. Ce sont ses efforts ou ses réticences à s'ouvrir aux autres qu'on met en scène dans *Une lune entre deux maisons*.

Plume, d'un caractère ouvert, rieur et bavard va facilement vers les autres alors que Taciturne se montre plus réservé. Timide, il s'exprime par la musique et ne recherche pas la compagnie. Pourtant, comme la plupart des jeunes enfants, Plume et Taciturne partagent les mêmes craintes: les bruits, les animaux, la nuit, l'orage. Il leur faudra être deux pour les surmonter.

Connaissant le public auquel elle s'adressait, Suzanne Lebeau a délibérément fait appel aux images pour rendre la situation aussi concrète que possible. Elle a choisi comme élément de décor principal la maison, centre de l'univers des tout-petits. Le soleil pour le jour, la lune pour la nuit, la parapluie pour la pluie, la clôture pour la séparation, le cadenas pour fermer la maison, la corde à linge pour créer des liens, le cadeau pour l'amitié, le toutou comme confident, autant de symboles familiers à l'enfant ponctuent le spectacle. Le dialogue se compose de phrases courtes. On utilise un vocabulaire simple, décrivant des réalités familiales. En somme, il s'agit ici d'un texte entièrement pensé en fonction des tout-petits, qui si dit bien, autant qu'il se lit facilement.

LES 5 À 9 ANS: JE SUIS CAPABLE

Un jeu d'enfants

Nicole et François n'ont pas de place où jouer. Dans l'appartement, c'est défendu. Le balcon est trop petit. La rue? Trop dangereux. Quant à la cour d'école, elle est pleine d'autos. Que faire? Prenant leur courage à deux mains, les deux enfants vont rencontrer le directeur de l'école pour lui demander d'intervenir. Mais la cour appartient à la commission scolaire laquelle refuse de faire quoi que ce soit. Voyant cela, Nicole et François décident de passer eux-mêmes à l'action. Avec la collaboration des autres écoliers, ils occupent la cour et parviennent à convaincre les automobilistes de garer leurs voitures ailleurs. Quand on veut, on peut. . . .

Cé tellement "cute" des enfants

Dans un quartier populaire, des enfants jouent, se taquinent, se font des tours pendables et se disputent sous le regard d'une mère à la fois débordée de travail et exaspérée.

On est capable

Des adultes reculent dans le temps et refont le voyage à partir d'avant la naissance. Ils s'imaginent à un an, à deux ans puis à cinq ans. Un vase à déplacer, une lampe à allumer, la musique à découvrir, le noir à affronter, le besoin d'intimité des parents à respecter, sont autant de défis qu'ils parviennent à relever.

Je suis capable. Voilà ce que nous disent, nous crient, nous chantent et nous prouvent les personnages de ces trois pièces pour les cinq à neuf ans. Les petits de *On est capable* partent à la conquête de leur autonomie, vainquent leurs peurs, apprivoisent les objets et parviennent à comprendre les besoins de leurs parents, à la grande surprise de ces derniers. C'est une victoire personnelle.

Dans *Un jeu d'enfants*, c'est de la place que les enfants revendiquent: de la place pour jouer autant qu'une place dans la société. Alors que les adultes baissent les bras en signe d'impuissance, les enfants réussissent à rendre l'impossible possible à force de persévérance. La cour de l'école leur appartiendra, du moins les fins de semaine. C'est une victoire sociale.

En lisant *Cé tellement "cute" des enfants*, il faut se rappeler que ce texte a été écrit en 1974 et qu'il reflète la réalité tréâtre de cette . . . époque . . . C'est du Michel Tremblay, du Yvon Deschamps pour enfants. Ignorés par leurs parents et par la société, les enfants essaient de se valoriser eux-mêmes. Ils deviennent autonomes malgré eux. Ils se crient et se prouvent à eux-mêmes qu'ils sont capables, qu'ils sont les plus forts ou les plus "wise". C'est dans la violence physique ou verbale et aux dépens des autres qu'ils tentent de se persuader qu'ils sont quelqu'un. C'est une victoire amère.

Ces trois spectacles touchent de très près la réalité des enfants. Ils mettent en scène des personnages-enfants de leur âge, leurs parents, leurs voisins, dans des situations familiales et sociales de tous les jours. On a choisi comme décor la maison et son entourage. Les cinq ans de *On est capable* en explorent l'intérieur alors que les plus vieux s'aventurent dans la voisinage immédiate. *Un jeu d'enfants* et *Cé tellement "cute" des enfants* se situent au centre-ville, dans un milieu

ouvrier. La langue est celle de tous les jours, sauf pour la pièce de 1974, carrément joulisante.

Il est remarquable de noter que les rapports de l'enfant avec ses copains, ses frères et soeurs sont surtout des rapports d'entraide dans les deux textes récents alors que dans le texte de Marie-Francine Hébert ils sont basés sur des rapports de force. Il en va de même des relations parents-enfants. Les petits de *Cé tellement "cute" des enfants* dérangent leurs parents et les exaspèrent. Ils se sentent de trop et tentent en vain et par tous les moyens d'attirer leur attention. En mal d'affection, ils se vengent sur leurs frères et soeurs.

Dans *On est capable*, on sent que les parents aiment leurs enfants et que même s'ils ont placé des interdits, c'est pour leur bien. Ils sous-estiment peut-être un peu les capacités de leurs enfants et c'est ce que ces derniers vont leur démontrer.

Si les enfants dérangent dans *Un jeu d'enfants* c'est uniquement à cause du manque d'espace. Autrement, on sent entre parents et enfants des liens amicaux et chaleureux. Fait à noter, les jeux seront d'autant plus fantaisistes que les enfants se sentiront bien dans leur peau. Dans *Cé tellement "cute" des enfants* on joue au bolo, on va à bicyclette, on mange des popsicles, on insulte les voisins. Dans *Un jeu d'enfants*, on imagine des personnages, on affronte le "danger". Dans *On est capable*, on dialogue avec les objets.

Quelle place laisse-t-on aux enfants dans notre société, dans notre famille? Ces textes présentent aux enfants un miroir de leur réalité personnelle, familiale et sociale. Vus ou lus par un public composé d'enfants et d'adultes, ils se prêteront à des échanges qui s'avèreront fructueux, intéressants et peut-être instructifs, de part et d'autre.

LES 9 À 15 ANS: OUVRIR LES YEUX

Les enfants n'ont pas de sexe?

Des enfants s'interrogent sur la différence entre les gars et les filles, sur comment on fait les bébés. Les yeux grands ouverts, ils apprennent à connaître leur corps, revivent le voyage et le rendez-vous du spermatozoïde et de l'ovule, conversent avec un fœtus et assistent à une naissance. Ebahis, tout heureux de ces découvertes merveilleuses, ils se promettent d'en parler à leurs parents.

Faut pas s'laisser faire

La vie n'est pas facile pour Mme Bertrand et ses deux enfants. D'autant plus qu'on vient de leur annoncer que la maison où ils habitent va être démolie. Heureusement qu'une atmosphère d'amour et d'entraide règne entre les enfants et leur mère. Mais un jour celle-ci emmène un homme à la maison. C'en est fait de l'harmonie. Ce nouveau père exige que tous et chacun soient à son service. Les enfants, révoltés, se sauvent de chez eux et découvrent par hasard que leur père les traite de la même façon qu'il se fait traiter au travail. De retour à maison, les enfants font comprendre à leurs parents qu'ils en ont assez de ces rapports d'autorité. Ensemble, ils arrivent à trouver des moyens pour que ça change . . . pour tout le monde.

Regarde pour voir

On organise une grande fête dans le quartier. Jocelyn et Lise ont décidé d'y participer en montant un spectacle de marionnettes. Mais des marionnettes, ça coûte cher . . . trop cher. C'est dans une poubelle que nos jeunes adolescents trouvent la solution à leur problème. Grâce aux matériaux de recyclage, ils pourront fabriquer eux-mêmes et à bon compte toutes les sortes de marionnettes qu'ils voudront. Bouteilles, boîtes, brosses, tuyaux s'animeront sous nos yeux pour vivre des aventures abracadabrantes.

La couleur chante un pays.

Au su et au vu du gardien étonné, les tableaux du musée s'animent. Leurs personnages prennent vie, conversent entre eux, parlent de l'artiste qui les a immortalisés, nous font connaître leur époque. Des peintres hantent les couloirs, discutent avec leurs modèles, revivent des moments historiques. De Jean-Baptiste Roy-Audy à Dallaire, les marionnettes nous racontent l'histoire de la peinture québécoise.

Les textes pour les neuf à quinze ans s'orientent vers deux tendances: le théâtre miroir de la réalité et le théâtre éducatif. En présentant cet aspect reflet de la réalité quotidienne, *Faut pas s'laisser faire* se situe à mi-chemin entre *Cé tellement "cute" des enfants* et *Un jeu d'enfants*. Comme dans la première pièce, les rapports entre mari et femme, parents et enfants, sont à l'image des relations patron-employé: autoritaires et oppressifs. Toutefois, comme c'est le cas dans *Un jeu d'enfants*, les enfants ouvrent les yeux des adultes et apportent les moyens d'améliorer la situation. On a voulu ici que les jeunes spectateurs soient confrontés aux réalités de la vie: le travail, la discrimination, la hiérarchie sociale, l'oppression des femmes, le peu de place laissé aux enfants dans la société. On espère que, stimulés par

l'exemple de Roger et Claire, ils chercheront eux aussi à inventer de nouveaux rapports avec les autres.

Regarde pour voir et *Les enfants n'ont pas de sexe?* découlent tous deux d'une volonté d'enseigner quelque chose aux enfants. A travers son spectacle, le Théâtre de l'Oeil nous fait découvrir les différentes sortes de marionnettes et les techniques de manipulation qu'elles requièrent. Il initie les jeunes à la fabrication de marionnettes simples et amusantes. Il fait appel à leur imagination et à leur créativité pour trouver les matériaux et pour inventer des histoires. Il leur prouve que, du quotidien au merveilleux, tout est possible avec la marionnette. A eux de jouer. Et s'ils manquent d'idées pour commencer, le cahier d'exploration est là pour leur en suggérer.

Le Théâtre de Carton, lui, a choisi de traiter un sujet délicat: la sexualité. Il a mis en scène des enfants qui réfléchissent et se posent des questions. Laissant de côté une démonstration trop technique, le Carton a adapté une présentation concrète et humoristique à laquelle les personnages-enfants, curieux et enthousiastes, participent dans la joie de la découverte. Un cahier d'activités destiné aux parents et aux éducateurs intéressés propose une préparation et une suite au spectacle.

La couleur chante un pays appartient à une catégorie un peu à part. Réalisé en co-production avec le musée des Beaux-Arts, le spectacle est destiné aux étudiants du secondaire et du cégep. Nul doute qu'il peut aisément tenir lieu de cours sur l'évolution de la peinture québécoise. Mais on est bien loin ici du cours magistral et même du diaporama commenté. C'est même mieux qu'une visite guidée au musée. Des personnages qui descendent de leurs toiles, se parlent dans le langage de leur rang social et de leur époque, des peintres qui fraternisent ou se disputent, voilà une façon originale et vivante de faire connaissance avec la peinture québécoise. De plus, et ce qui ne gêne rien, le volume présente en illustrations les toiles qui ont servi de base à la pièce ainsi que quelques-unes des marionnettes qu'elles ont inspirées. Avec *La couleur chante un pays*, on a su créer un texte à la fois instructif et amusant.

CONCLUSION

La collection Jeunes Publics nous propose des textes dramatiques pour tous les jeunes, de trois à quinze ans. Tantôt fantaisistes, tantôt réalistes, ils sont un reflet du vécu quotidien de l'enfant. Ils l'exhortent à s'ouvrir aux autres, à aller à la conquête de l'impossible, à se découvrir et à découvrir le monde. Ils prêtent souvent à réflexion et à discussion. Ils démontrent une volonté de connaître et de

comprendre l'enfant. Ils cherchent à lui enseigner quelque chose. Nul doute que Jeune Publics, en plus de procurer des heures de lecture agréables et instructives, contribuera à faire connaître le théâtre pour enfants et à créer des liens entre les troupes et leur public.

Louise Filteau travaille à la pige pour plusieurs revues de théâtre. Elle s'est occupée activement du 8e Festival de théâtre pour enfants et est membre du comité organisateur du 9e Festival.

Punctuation for the Primary Reader

SARAH VANDERBURGH

Blueberry Books, A Mini-Library for Primary Readers, Muriel and Ginette Grenier. Illus. by Claire Grenier-Kennair. Academic Press Canada, 1980. Translated and adapted from *La Naissance de Virgule*. Editions Etudes Vivantes, Montreal, 1980. Box of 10 books and teacher's guide. \$22.80 paper. ISBN 0-7747-1192-2.

The series, *Blueberry Books*, is subtitled *A Mini-Library for Primary Readers*. The idea of a set of small booklets, as the title suggests, to be used in the primary classroom, is an excellent one. This series, however, is disappointing in its failure to provide both simple story and sentence structure and simple vocabulary and ideas. This review will discuss the basic features of the books, the teacher's guide, the vocabulary, illustrations and format of the stories and the concept of punctuation as it is presented in the set of stories.